35 bénévoles ont nettoyé les berges de la Lesse

Le gîte Kaleo de Han-sur-Lesse a profité d'une période plus creuse pour mobiliser les gens

De mercredi à vendredi, le Gîte Kaleo de Han-sur-Lesse a mobilisé une trentaine de bénévoles venus de partout en Belgique pour nettoyer les berges de la Lesse et la Lomme. Les inondations récentes ont charrié des tonnes de déchets le long des cours d'eau dans la nature. En seulement quelques heures, le groupe a rempli un conteneur entier.

Ce mercredi, 35 bénévoles venus d'un peu partout en Belgique ont répondu à l'appel de l'ASBL Kaleo, qui gère des centres d'hébergement collectif respectueux, pour venir nettoyer les berges de la Lesse et de la Lomme situées entre Rochefort et Jemelle.

Le groupe s'était regroupé devant la station d'épuration de Rochefort. Armés de pelles, bottes, gants, brouettes et de beaucoup d'énergie, les bénévoles nettoyaient 600 m de berge envahis de déchets en tout genre, allant du simple morceau de frigolite au frigo en passant par des morceaux de charpente vernie. Même si la tâche est colossale, chacun avançait à son rythme pour nettoyer la nature des tonnes d'immondices charriées par les eaux à cause des inondations.

UNE INITIATIVE DU GÎTE KALEO D'HAN-SUR-LESSE

Mais si tant de volontaires ont pu se rassembler, c'est grâce à l'initiative de deux chargés de projet du gîte Kaleo situé en plein centre de Han-sur-Lesse. Il y a quelques jours, Sébastien Bury et sa collègue ont lancé un appel sur les réseaux sociaux. Le message a été relayé dans la presse, à la radio et à la télévision.

« On se sentait impuissant face au désastre que les inondations ont provoqué à la nature le long des berges », témoigne Sébastien Bury. Tous les jours, pour aller travailler, Sébastien et sa collègue passent devant les berges et restent stupéfaits devant tout ce que la Lesse et la Lomme ont charrié comme quantité de déchets. « Dans la région, de nombreux groupes de bénévoles se sont formés pour nettoyer les maisons et les rues sinistrées, mais rien n'avait encore été entrepris pour les berges. »

« En seulement deux heures, nous avons rempli l'équivalent d'un conteneur, sans parler des énormes tas de bois sur le côté de la route »

Sébastien Bury

Très actifs auprès des jeunes, au départ, ils voulaient organiser un stage pour les enfants et jeunes sinistrés, mais par manque de temps, ils ont opté pour le nettoyage des berges. « Comme nous rencontrions une période creuse, on s'est dit qu'on avait deux semaines pour mobiliser le plus de bénévoles possible. »

DES OBJETS PERSONNELS RENDUS

Pour parvenir à toucher le plus de monde possible, l'ASBL a pu compter sur l'aide de Be WaPP, mais aussi de la commune de Rochefort, qui a fourni le matériel et des conteneurs. Plusieurs ASBL locales, comme le Contrat de rivière et une société de pêche ont également aidé et fourni des cartes précises avec les endroits les plus urgents à nettoyer et où il y avait le plus de déchets.

« En seulement deux heures, nous avons rempli l'équivalent d'un conteneur, sans parler des énormes tas de bois sur le côté de la route. La tâche est colossale. On trie tous les déchets. On récupère aussi des objets personnels qu'on rendra aux propriétaires. On va créer une page Facebook. On a retrouvé des photos, et pas mal d'objets comme la boîte à dents d'un petit garçon. »

Parmi les bénévoles, Sébastien a pu compter sur une bonne moitié de personnes venues de la région. « On a pas mal de gens de Ciney, Marche-en-Famenne et quelques-uns de la commune. On a pu compter sur l'aide d'un groupe de jeunes de la MJ de Ciney. Les autres viennent d'un peu partout en Belgique. »

Plus de 35 bénévoles sont venus nettoyer la nature des déchets amenés par les inondations. © LL.P.

UNE DEUXIÈME OPÉRATION DE NETTOYAGE PRÉVUE

Pour participer au nettoyage, les bénévoles devaient s'inscrire et peuvent encore le faire pour jeudi et vendredi, ainsi que pour la deuxième session de nettoyage prévue du 17 au 19 août. « Les gens peuvent venir pour deux heures, un jour, trois jours ou même les six jours s'ils le souhaitent. »

En échange de tout le boulot effectué, le gîte Kadeo offre les repas et le logement (dans la limite du possible) à ceux qui viennent de plus loin. « Nous avons reçu une aide de la commune. »

Si vous souhaitez participer à cet élan de solidarité, n'hésitez pas à rejoindre la page Facebook « Gîte Kaleo de Han-sur-Lesse ». Tous les bras sont les bienvenus pour venir à bout de tous ces déchets.

LLOYD PONCELET

Un conteneur rempli en deux heures. © LL.P.

De partout en Belgique

Jan et son épouse sont venus de Bruxelles pour aider

« Ma femme a vu l'annonce dans le journal Le Soir », explique Jan, un des bénévoles présents sur place. « Nous étions chez nous à Bruxelles, on s'est tous les deux dits que nous devions venir. »

Le couple profitait de ses vacances. « Ce n'est pas la première fois que nous sommes bénévoles, mais c'est la première fois pour une opération de nettoyage. Ce qui est chouette, c'est qu'on voit qu'on avance. Ce matin, il y avait une montagne de déchets là où nous nous tenons. »

Paola, de Villers-la-Ville, faisait aussi partie des bénévoles. « J'ai fait une heure de voiture pour venir. La Belgique est petite, j'y étais encore vite. » La Villersoise était occupée à ramasser plein de petits morceaux de plastique.

Paola est prof'. « Je n'ai plus que quelques jours devant moi pour venir aider », plaisante-t-elle. « Nous sommes rentrés de vacances, mon époux a repris le travail il y a quelques jours. On a vu l'appel à la télévision. Je suis déjà venu plusieurs fois dans la région pour faire des visites. La région est belle et quand on l'aime, c'est important de la préserver. Je suis écolo dans l'âme. Je le fais pour les habitants et pour tout le monde. »

Le couple est venu de Bruxelles. © LL.P.

Même si la tâche est épuisante et demandera encore beaucoup de temps, tout le monde avait le sourire aux lèvres et la détermination de continuer.

LL.P.

Élan de solidarité

« Un jour par semaine, j'essaie d'aller aider »

Un peu plus loin du groupe principal, armés de brouettes, quelques bénévoles s'attaquaient à un nouveau coin. « Nous venons d'Assesse », indique Bernard, venu avec son épouse. « Nous n'avons pas subi les inondations. Depuis le début de la catastrophe, on voulait aider. Je suis pensionné. J'ai attendu que mon épouse soit en congé et nous avons répondu à l'appel. »

Jean-Pierre, également occupé à ramener une brouette de déchets vers le conteneur, est venu de Mons pour nettoyer les berges. « Au moins un jour par semaine, j'essaie d'aller aider quelque part. »

Le Montois a déjà fait pas mal de route en Belgique depuis les inondations. « Je suis allé aider à Namur, à Bomel. Nous avons vidé des caves. Nous sommes aussi allés avec un groupe de cinq aider à Pepinster. C'était impressionnant. Face à la quantité de déchets, nous avions l'impression de ne pas avancer. Ici, on voit vraiment le résultat. »

Pour Jean-Pierre, les pouvoirs publics devraient entreprendre plus d'actions et ne pas laisser les déchets trop longtemps dans la nature. « J'espère qu'une initiative comme celle-ci va attirer d'autres bénévoles, mais aussi interpeller les différents niveaux de pouvoir. On ne peut pas attendre avec tous ces déchets. Il ne faut pas les laisser là. »

LL.P.

Jean Pierre (à gauche) va aider là où il peut.

gopress
Innovating Digital Content

La Meuse - Namur 12/08/2021, pages 4 & 5
Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de La Meuse - Namur

Namur
35 bénévoles ont nettoyé les berges de la Lesse

Les Enrobés Namurois introduisent un recours contre la décision communale
Comparer les promos ? Inutile, nous le faisons pour vous.